

que le libre examen des protestants les habitue à la responsabilité, aux initiatives conquérantes. Au point de vue *politique*, les peuples catholiques, avec leur religion extérieure et toute dépendante, ne sont aptes qu'à l'absolutisme, jusqu'au jour où, secouant le joug, ils tombent dans une honteuse anarchie ; mais la religion purement intérieure du protestant, religion dans laquelle chacun détermine sa propre règle, est l'école des peuples libres et bien ordonnés, qui savent répudier autant la révolution que le despotisme (p. 8-32).

Ces vues d'Emile de Laveleye ont quelque chose de saisissant, qui explique leur durable succès. De tous côtés, on en put entendre l'écho. L'influence civilisatrice de la Réforme dans les Etats modernes, l'influence délétère du catholicisme passèrent, pour beaucoup, à l'état d'axiomes. En 1896, par exemple, M. Lecomte écrivait comme une chose parfaitement notoire ; « Le catholicisme a certainement enrayé, en Espagne, le développement de l'humanité. Et si sa fâcheuse influence nous vaut actuellement la joie de connaître un pays où la vie est en retard sur celle du nôtre, ce n'est pas une raison pour ne pas constater les responsabilités historiques. » (1)

La victoire des Etats-Unis sur l'Espagne, dans la guerre de Cuba, fournit l'occasion de publier, en 1899, une édition nouvelle de la brochure de Laveleye : au texte de 1875 étaient jointes des citations empruntées à Gladstone, à Michelet, à Quinet, à Sismondi, à Mgr d'Hulst, à un voyageur catholique et à un rédacteur de la *Petite République* (2). La préface des éditeurs protestants adoptait une forme solennelle : « A mesure que l'histoire se déroule, que le temps avance, les principes de vie et de mort semés dans le monde manifestent plus fortement leur présence. Jamais on n'avait discerné avec plus de netteté qu'à notre époque les conséquences du grand acte d'émancipation morale et intellectuelle que fut la Réforme religieuse du XVI^e siècle » (p. 7). « Le protestantisme a classé les

(1) LECOMTE, *Espagne*, p. 26. Paris, 1896. In-12.

(2) EMILE DE LAVELEYE, *De l'avenir des peuples catholiques, avec les opinions de Gladstone, Michelet, Quinet, Sismondi, d'Hulst et de quelques autres écrivains*, Paris, F. Chbächer, 1899. In-16 de 108 pages.